

MALADIE DE LYME

L'épidémie silencieuse

Un combat pour nos vies

© éditions J.Lyon, Paris 2015
ISBN 978-2-84319-357-6

Mathieu Foucaut

MALADIE DE LYME

L'épidémie silencieuse

Un combat pour nos vies

JOSETTE LYON
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

Sommaire

Préface du Dr Corinne Skorupka	9
Avant-propos	17
Lyme, l'épidémie silencieuse	19
Remerciements	243
Bibliographie	249
Annexes	
Idées reçues	251
Associations françaises et francophones de Lyme	253
Qu'est-ce que la maladie de Lyme ?	259
<i>Symptômes</i>	259
<i>Prévention</i>	260
<i>Tests de dépistage</i>	261
<i>Traitements</i>	261

À l'État qui ne me sauve pas la vie.

« Il n'y a pas d'autre vie pour l'homme que celle qu'il a eue. »

Citation de Marcel Conche lue par Jean-Pierre Elkabbach dans *Bibliothèque Médicis* sur Public Sénat, le 14 juin 2013.

François Busnel : *« Est-ce que vous avez parfois ressenti que vous pénétriez dans les lisières, ou à l'orée de la folie ?*

Jean d'Ormesson : *[...] de temps en temps on a vraiment l'impression que nous ne sommes que des instruments de quelque chose qui écrit à travers nous... ça paraît à travers nous... je vous assure que c'est vrai, on a le sentiment que nous traduisons quelque chose qui vient d'ailleurs. »*

Jean d'Ormesson dans *La Grande Librairie* de François Busnel sur France 5, le 17 octobre 2013.

Avant-propos

Mon premier récit¹ m'a permis d'expliquer la maladie de Lyme, de dénoncer l'aveuglement et le silence des pouvoirs politiques et médicaux, et surtout de mettre des mots sur mes maux pour me faire comprendre auprès de mon entourage. Néanmoins, lorsque j'ai finalisé l'écriture de ce premier manuscrit, je me suis aperçu que le sujet est d'un degré de gravité bien plus important que je ne le pensais. En réalité, notre système de santé est à bout de souffle, à saturation, un peu comme s'il avait atteint ses propres limites et se heurtait maintenant à un mur infranchissable. Nous, les patients, faisons face à une autorité politique et médicale qui nous enfume sans chercher à nous écouter et à se remettre en cause. En proie à de multiples conflits d'intérêts, soucieuse avant tout de promotions individuelles, cette médecine dite conventionnelle semble avoir perdu tout sens d'honnêteté, de générosité et d'ouverture d'esprit. Il suffit simplement de regarder les derniers scandales touchant les médicaments, partie visible de l'iceberg, pour commencer à entrevoir la réalité des choses !

Aujourd'hui, au travers de ce que j'ai vu et vécu, je ne peux qu'entrevoir que notre système de santé va périr dans un avenir plus ou moins proche. Mais nous sommes en mesure d'inverser cette tendance en défiant et en remettant en cause les idées reçues et formatées, en combattant le pouvoir même s'il est très difficile de faire bouger les mentalités. Nous

1. Manuscrit disponible sur : www.lymemoncombatpourelavie.fr

sommes malgré tout nombreux, individus, patients, médecins et politiciens, à vouloir changer les choses parce qu'il n'est plus possible de vivre dans de tels paradoxes, au cœur d'une telle aberration. À nous de convaincre. Ce que doit permettre normalement toute démocratie.

Enfin, ce qui m'a poussé instinctivement à écrire ce second texte, alors que je souffrais dans une chambre d'hôpital, c'est lorsque j'ai soudainement ressenti cette frappante similitude entre le contexte du sida dans ses années noires et le nôtre avec la maladie de Lyme. Sans vouloir offenser et sans aucune comparaison – toute maladie a son histoire ; le sida fut bien plus grave –, il m'a semblé de toute évidence que ces deux pathologies ont bien des ressemblances : leurs maux, leurs symptômes, les souffrances qu'elles font subir aux malades, leur virulence, leur fatalité, la dure réalité de vie qu'elles imposent, et surtout leur non-reconnaissance par les institutions publiques et médicales dans leur époque respective. L'État, le ministère de la Santé, les organismes de santé publique n'ont pas su prévenir, avertir, sensibiliser, ni même tirer les leçons de cette épidémie virale désastreuse qu'a engendrée le sida. Le silence était de mise. Aujourd'hui, il l'est toujours mais face à une nouvelle pandémie : la maladie de Lyme ! C'est pourquoi je pense qu'il est important de rappeler ces faits et leurs conséquences, tout ce que l'État et le corps médical n'ont pas su prendre en compte ni même peut-être compris. Une épidémie de ce degré de gravité ne doit pas recommencer. Pas de la façon dont les malades l'ont vécue, c'est-à-dire dans l'incompréhension, la souffrance, la dureté, l'abandon, la solitude, le rejet, et la lâcheté. Qu'on ne vive plus jamais ça !